

Gestion des antimicrobiens et santé du pis dans les fermes laitières

Université de l'Île-du-Prince-Édouard | Université de Guelph | Université de la Saskatchewan | Université de Montréal | Université de Calgary | Université Memorial | Agence de la santé publique du Canada



L'utilisation des antimicrobiens favorise l'émergence et la sélection de bactéries résistantes aux antimicrobiens. Pour lutter contre la résistance aux traitements antimicrobiens couramment utilisés, une utilisation rationnelle des antimicrobiens chez les humains et les animaux doit être préconisée.

Points clés

La santé du pis est un domaine important à cibler pour réduire l'utilisation des antimicrobiens dans les fermes laitières.

L'utilisation d'un protocole de traitement sélectif des cas de mammite clinique bénigne ou modérée et d'un protocole de traitement sélectif au tarissement peut réduire l'utilisation des antimicrobiens.

Parlez à votre médecin vétérinaire des protocoles pour le traitement sélectif de la mammite clinique et le traitement sélectif au tarissement.

Le Réseau canadien sur la gestion et la résistance aux antimicrobiens dans l'industrie laitière (CaDNetASR) est un programme de surveillance national conçu pour mesurer l'utilisation et la résistance aux antimicrobiens dans les fermes laitières canadiennes et orienter les pratiques en matière de gestion des antimicrobiens.

Quelles sont les principales conclusions du CaDNetASR?

Des échantillons de fèces ont été analysés pour identifier *E. coli* (souche générique), *Campylobacter spp.* et *Salmonella spp.* Ces trois bactéries ont fréquemment été trouvées dans les fermes laitières et ont montré une résistance à la tétracycline.

En comparant l'utilisation des antimicrobiens dans les fermes du CaDNetASR, les chercheurs ont constaté une grande variabilité, et ce, indépendamment des différences d'incidence des maladies.

Ces conclusions suggèrent qu'il serait possible de faire une réduction stratégique de l'utilisation des antimicrobiens dans certaines fermes laitières canadiennes. Pour assurer sa viabilité à long terme, le CaDNetASR a été créé en tant que composante d'un système gouvernemental existant pour la surveillance des antimicrobiens à la ferme. Ainsi, l'industrie laitière peut continuer à suivre l'utilisation et la résistance aux antimicrobiens.

Que peuvent faire les fermes laitières pour réduire l'utilisation des antimicrobiens?

La santé du pis est un domaine important à cibler pour réduire l'utilisation des antimicrobiens car le traitement de la mammite et le traitement au tarissement sont responsables de la plus grande part de l'utilisation des antimicrobiens dans les fermes laitières.

Traitement sélectif au tarissement

Grâce aux progrès réalisés en santé du pis au cours des dernières décennies, comme en témoigne la diminution considérable du comptage de cellules somatiques (CCS) dans les réservoirs à lait, et à l'introduction de scellant à trayons, le traitement systématique au tarissement n'est plus nécessaire dans toutes les fermes laitières.

L'utilisation d'un protocole de traitement sélectif au tarissement peut réduire les coûts et l'utilisation des antimicrobiens dans les fermes. Le traitement sélectif au tarissement permet d'éviter de traiter toutes les vaches avec un antimicrobien à longue durée d'action lors du tarissement. Au lieu de cela, les vaches ayant une infection du pis pour laquelle un traitement par antimicrobien serait bénéfique sont sélectionnées pour être traitées. Des programmes de sélection peuvent être mis en place sans affecter négativement la santé du pis ou la production de lait. Les critères de sélection peuvent être mis en œuvre au niveau du troupeau, de la vache ou du quartier et peuvent inclure : l'utilisation de seuils de CCS, les antécédents de mammite clinique, l'identification des bactéries présentes ou une combinaison de critères.

Les données du CaDNetASR ont montré que le traitement sélectif au tarissement était utilisé dans 1/3 des fermes.

Dans les fermes utilisant le traitement sélectif au tarissement, la couverture antimicrobienne moyenne (c.-à-d. le pourcentage du troupeau ayant reçu des antimicrobiens lors du tarissement) était d'environ 50 %, mais ce chiffre variait de 3 à 97 %.

Quelles sont les considérations importantes pour le traitement sélectif au tarissement?

- ⊕ Le traitement sélectif au tarissement n'est pas un bon choix pour toutes les fermes.
- ⊕ Les fermes qui envisagent le traitement sélectif au tarissement devraient avoir une moyenne annuelle de CCS du réservoir inférieure à 250 000 cellules/ml, de bons registres sur la mammite clinique et un faible pourcentage de vaches atteintes de mammite contagieuse (p. ex. *S. aureus*).
- ⊕ Il est nécessaire d'avoir fréquemment accès à un registre des CCS pour élaborer des critères de sélection des vaches. Une autre solution serait d'analyser des échantillons de lait pour identifier les infections actives.
- ⊕ Un scellant à trayons pour tous les quartiers de toutes les vaches doit être utilisé lors du tarissement.
- ⊕ Une technique hygiénique et adéquate doit être utilisée pour les infusions intramammaires.
- ⊕ Lorsque vous commencez un programme de traitement sélectif au tarissement, assurez-vous de contrôler son efficacité en surveillant le CCS et l'apparition de mammite clinique au cours du mois suivant le vêlage.



Traitement sélectif de la mammite clinique

Le traitement sélectif des cas de mammite clinique bénigne ou modérée au moyen d'antimicrobiens est désormais une pratique recommandée dans les fermes laitières.

Des protocoles de traitement sélectif peuvent être mis en place sans avoir un effet négatif sur la guérison, le comptage de cellules somatiques (CCS), la production laitière, la récurrence de mammite ou la mise à la réforme.

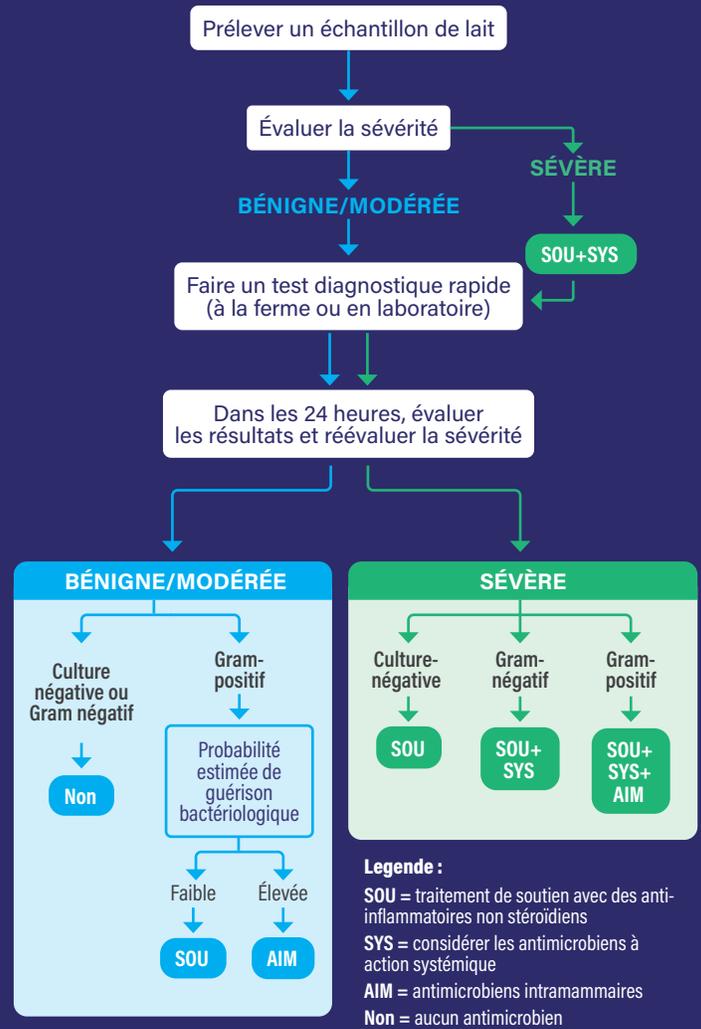
Les résultats du CaDNetASR ont montré qu'une grande proportion des fermes utilisent déjà des critères de sélection pour traiter la mammite clinique. La gravité des signes cliniques et le CCS étant les facteurs de décision les plus importants dans la plupart des fermes.

Comment choisir les vaches à traiter avec des antimicrobiens lors du traitement sélectif des cas de mammite clinique?

- ⊕ Un traitement antimicrobien n'est pas bénéfique dans tous les cas de mammite clinique.
- ⊕ Ne pas traiter :
 - Les cas de mammite clinique bénigne ou modérée avec une forte probabilité de guérison sans antimicrobiens (Gram négatif, à l'exception de *Klebsiella* spp.)
 - Les cas de mammite clinique n'ayant plus de bactéries au moment du diagnostic
 - Les cas de mammite clinique ayant un faible taux de guérison bactériologique (cas chroniques)
- ⊕ Le traitement sélectif des cas de mammite clinique bénigne ou modérée peut être utilisé sans conséquence négative pour la santé du pis.
- ⊕ L'identification rapide de la présence de bactéries et, le cas échéant, du type de bactéries, est le facteur le plus important dans les protocoles de traitement sélectif de la mammite clinique.
- ⊕ Il est recommandé d'utiliser un test diagnostique rapide, soit à la ferme ou via un laboratoire, pour identifier les bactéries dans les 24 heures suivant la détection du cas de mammite clinique.
- ⊕ Lors de la mise en œuvre d'un protocole de traitement sélectif, il est important de réduire la pression d'infection au niveau du troupeau en suivant les pratiques de gestion recommandées pour la santé du pis.
- ⊕ Dans les fermes où la plupart des cas de mammite sont causés par des bactéries telles qu'*E. coli*, une vaste proportion des cas n'ont pas besoin de traitement, ce qui réduit l'utilisation des antimicrobiens. Votre médecin vétérinaire est la personne la mieux placée pour vous donner des recommandations personnalisées sur la manière de mettre en place un protocole de traitement sélectif dans votre troupeau.

Protocole proposé pour le traitement sélectif de la mammite clinique basé sur la littérature scientifique récente.

Référence de Jong et coll. : *Invited Review: Selective treatment of clinical*



Pour estimer la probabilité de guérison bactériologique des cas à Gram positif, il est recommandé aux fermes d'examiner les antécédents de mammite clinique et les registres de CCS récents.

Partenaires financiers

